

Basel Abbas & Ruanne

Abou-Rahme <sup>New York-Ramallah</sup>

*May amnesia never kiss  
us on the mouth: Only  
sounds that tremble  
through us*

<del>KLINSTENEESTIVALDESARTS</del>
<del>KLINSTENEESTIVALDESARTS</del>
KUNSTENFESTIVALDESARTS
KFDA.BE

ONLY SOUNDS  
THAT TREMBLE THROUGH US

Après l'extraction de tout  
dans le manque  
dans le négatif

dans le zéro dans  
le sous dans le moins dans la dette  
en son sein sans soustrait dans le doute  
Qui est ici  
après l'extinction de tout

Un après-midi de février  
On parle de  
ce que signifie être en deuil permanent  
On pleure  
*une nouvelle* mort  
on pleure la terre qui disparaît  
l'horizon amputé  
on pleure le fait que notre corps  
ne puisse plus porter ce poids  
on pleure les champs  
aspergés d'herbicides toxiques  
on pleure les puits  
empoisonnés par des substances toxiques  
on pleure le souffle toxique qui nous sépare  
on pleure la perte  
se retrouve dans le manque

Majdal, la mer morte  
fin du jour en bleu foncé  
la mer en dessous de nous  
sa voix craque  
elle commence la mélodie  
un oiseau, puis un autre  
posés à côté d'elle  
commencent à chanter  
comme si cette mélodie *avait toujours été là*  
pas avec nous  
avec la terre  
et la mer qui est *morte*  
Dans un pays aride

ils la disent morte  
Le vent souffle

alors qu'elle se brise presque sous  
le poids de ce geste  
arrivée de Bagdad il y a trente ans  
ici maintenant à la mer qui est morte  
à cette fin de journée en bleu foncé

Le vent souffle plus fort  
à chaque respiration  
comme si les pores  
de cette mer et de cette terre qu'ils disent mortes  
transmettaient  
des moments et des souffles dont nous ne savons  
rien  
Mais ici,  
on sent  
un tremblement  
qui libère notre souffle  
nous libère

*Le loup a dit n'aggrave pas ma douleur  
C'est juste parce que j'ai faim que  
j'ai montré les crocs*

5 heures du matin  
Palestine  
Avril  
Dans l'obscurité Julmud regarde  
Vers là où le jour va poindre imminemment  
J'entends l'eau  
De l'ein  
celle que les colons volent

*Le loup a dit n'aggrave pas ma douleur  
C'est juste parce que j'ai faim que  
j'ai montré les crocs*

Mais ici maintenant  
Je le vois regarder le jour poindre

*Le loup a dit n'aggrave pas ma douleur  
C'est juste parce que j'ai faim  
que j'ai montré les crocs*

bientôt cette région tout entière  
sera dangereuse pour nous

Un écho  
Enfoui  
Enfoui  
Enfoui  
Profondément  
Profondément  
Dans le sol  
Mais qui continue à appeler

Là où il y a de la violence  
Il a toujours une trace

Un écho  
Enfoui  
Enfoui  
Enfoui

Profondément  
Profondément  
Dans le sol  
Mais qui continue à appeler

Tu vas à Jérusalem  
emmène-moi

On retient notre souffle  
on tient  
on tient  
on tient bon  
encore  
encore  
une terre qui disparaît

Des volcans entrés en éruption en nous  
En nous

Des volcans  
Des volcans entrés en éruption en éruption  
Être aimé Qui est blessé  
Être aimé Être aimé Qui est blessé  
La terre nous ramène à la vie  
La terre est notre foyer

La terre nous hante  
Et nous les hantons  
L'ombre l'écho les fantômes de ce qu'il reste

Donne-moi ton foulard pour  
Panser ma plaie

Peut-être *que je fais défaut* à mon corps  
Mais je sais  
il se souvient  
de ce que j'essaie d'oublier  
retient  
ce qui a été effacé

Le chant est l'appel  
et la terre appelle

La terre appelle les disparus de son chant

Les morts reviennent  
Et nous revenons avec eux

Le chant est l'appel  
et la terre appelle

La terre appelle les disparus de son chant

Le chant est l'appel  
et la terre appelle

*Haykal*  
*murmure*

*des mots qui sont et ne sont pas siens*  
*des mots chantés dans un camp*  
*en Jordanie*  
*des mots qui tremblent*

*Maintenant*  
*sa voix*  
*se brise*  
*là où leurs voix*  
*étaient inébranlables*

Le sommeil des privilégiés nous est interdit

Il  
perd son souffle

Ce n'est que tremblements  
un corps qui tremble  
une voix qui tremble

reprend ses souffles  
perd son souffle  
reprend son souffle  
perd son souffle  
reprend son souffle

la nuit dernière à nouveau  
nous parlons de nous  
en pleine mutation  
Sachant cela  
*en* mutation  
*en* contamination

Nous sommes un tremblement  
dans *la dette*  
et  
dans *le doute*

*c'est* dans le négatif  
qu'*ils* se défont

Nous sommes *dans* le négatif

Nous *sommes* le négatif  
Sans attache

Ceux qui chantent ne meurent pas

Un jour on a dit  
*nous sommes à la recherche d'un nouveau langage*  
maintenant on s'agrippe  
à toutes les formes de langage  
que l'on peut trouver  
pour faire tenir ensemble ces morceaux brisés  
Ces demi-souffles

Retenir son souffle  
Chanter  
Un après-midi de février  
Chanter  
on parle de ce que signifie être  
Chanter  
dans un état constant de deuil  
Retenir son souffle  
*Chanter* chaque jour  
*Chanter* chaque jour chanter chaque jour  
*Chanter* chaque jour

être  
où l'on est  
être  
où *l'on n'est pas autorisé à être*  
*Être et respirer*  
*respirer et être*

Retenir son souffle  
Relâcher

retenir  
retenir  
retenir  
Relâcher

être  
Là où l'on ne *devrait pas être*  
*être et respirer*  
*respirer et être*

*respirer et être*  
*être et respirer*  
dans le négatif

dans le doute  
dans la dette  
Revenir  
ici maintenant  
dans ce coin  
dans ce mot  
cette phrase  
ce rythme  
ce silence  
comme un tremblement

Revenir  
Comme un tremblement